04(TS23)064-066punk.qxp:Mise en page 1 22/09/09 12:06 Page 064

taqwagrrls à new york

ROCK THE CASBAH

l'incroyable ascension des punks musulmans

Ils ont à peine 20 ans, sont américains, punks et musulmans et ont eu la révélation grâce à un roman écrit par un ancien catholique fan de catch. Plongée dans l'univers des Taqwacores, l'une des scènes musicales les plus singulières du moment.

shahjehan khan,
guitariste de the kominas

| TEXTE **LELO J. BATISTA** | **THE TAQWARCORES, PHOTOGRAPHS BY KIM BADAWI, PUBLISHED BY POWERHOUSE BOOKS** |

L'émission qui va révolutionner la télévision moderne sera programmée à partir de mai 2010. Son titre : *Grêlé à mort,* un 52 minutes hebdomadaire dans lequel on suivra les aventures de Jean-Luc Petitrenaud et de Valérie Damidot, parachutés sans un sou en poche dans une mine de sel du Mozambique. Bien sûr, vous ignoriez tout de ce programme, et pour cause : il n'existe pas. C'est du vent. Une histoire condamnée à vivre et mourir dans un coin de page. Comme toutes les histoires. Il en existe pourtant une, tout aussi improbable, qui s'est révélée réelle : cette histoire, c'est celle de Michael Muhammad Knight et des Taqwacores.

DE NEW YORK À ISLAMABAD

Écrivain et journaliste, Michael Muhammad Knight a 33 ans et vit à New York, où il est reconnu comme l'une des grandes figures de l'islam progressiste, un statut auquel ses origines irlandaises et catholiques ne l'avaient pas exactement préparé. C'est durant son adolescence, en 1993, que Knight décide de se convertir à l'islam, peu de temps après avoir lu la biographie de Malcolm X, personnage qu'il a découvert deux ans plus tôt via son groupe favori, Public Enemy, et pour lequel il a très vite développé une incroyable fascination. Loin de prendre son engagement à la légère, il part dès 1994 pour le Pakistan afin d'étudier l'islam à la prestigieuse mosquée Faiçal d'Islamabad. Mais une fois sur place, il réalise très vite que les leçons qu'on dispense aux jeunes fidèles ne se résument souvent qu'à une série de dogmes aussi rigides que poussiéreux. *"Plus j'avançais, plus je sentais grandir en moi quelque chose d'extrêmement négatif. Et je n'aimais pas ça,* raconte-t-il. *J'étais venu à la mosquée Faiçal pour m'ouvrir au monde, pas pour m'enfermer dans des doctrines d'un autre âge."* Il rentre aux États-Unis dès l'année suivante avec un objectif en tête : développer un islam plus moderne et moins conformiste aux côtés de la nouvelle génération de musulmans américains. Parallèlement, il découvre la scène punk radicale new-yorkaise dont les principes, fondés sur le *do it yourself* et l'autogestion, le séduisent immédiatement. *"Le punk était le moyen d'expression idéal pour les musulmans,* explique Knight. *La musique abordait de front des sujets sociaux et politiques, et le mode de vie était basé sur le respect et la réalisation de soi. Le punk nous permettait de nous opposer aux traditions tout en gardant des principes et des idéaux en totale adéquation avec notre religion."*

RIOT GRRRLS EN BURQA

Début 2000, Knight est devenu un habitué des très courues conférences de l'ISNA (Islamic Society Of North Of America), où il s'est rapidement imposé comme une figure rebelle, n'hésitant jamais à se dresser de façon parfois très virulente face aux jeunes musulmans traditionalistes. Mais c'est en 2003 que le nom et les idées de Knight vont prendre un tout autre tournant. Cette année-là, il écrit *The Taqwacores* (contraction de *taqwa,* qui signifié piété en arabe, et de hardcore), un roman dans lequel il décrit une scène punk musulmane imaginaire, évoluant à Buffalo, dans l'État de New York, entre riot grrrls en burqa et prières du vendredi chez les *straight edge*. *The Taqwacores* se veut à l'origine la lettre d'adieu de Knight à l'islam. Il a alors l'impression de se battre contre un ennemi trop puissant pour lui et n'en peut plus d'être réduit à son rôle du trublion de service du monde musulman. Le livre aurait pu ne rester qu'un phénomène underground (d'autant plus que Knight, dans la plus pure tradition punk, le publie et le distribue lui-même sous la forme d'un livret photocopié), mais il va connaître un destin totalement hors du commun et s'imposer comme le point de référence de toute une génération. Très vite remarqué, le roman est d'abord distribué par Alternative Tentacles, le label de Jello Biafra, chanteur des légendaires Dead Kennedys, avant d'être pris en main par différents éditeurs indépendants, puis de s'exporter dans plusieurs pays d'Europe (il est disponible en France chez Hachette depuis un peu plus d'un an). Aujourd'hui, *The Taqwacores* en est à l'étape de l'adaptation cinématographique, déjà en boîte et attendue sur les écrans américains à la fin de l'année. La raison d'un tel engouement ? Ce livre a eu un tel impact sur les jeunes musulmans américains qu'ils ont tout simplement décidé de donner vie à cette scène punk fantasmée, de transformer la fiction en réalité.

HUMOUR HIP-HOP

"The Taqwacores *m'a permis de créer ma propre identité. Avant de lire ce livre, j'avais honte de mes origines. Pour moi, le Pakistan était le pays de mes parents, de leurs traditions bizarres et stupides. Aujourd'hui je sais qui je suis, je ne me sens plus coupable de rien",* explique Shahjehan Khan, guitariste de The Kominas, un groupe originaire de la banlieue de Boston parmi les tout premiers à avoir brandi l'étendard muslim punk. Loin de la curiosité exotique, leur album *Wild Nights In Guantanamo Bay,*

04(TS23)064-066punk.qxp:Mise en page 1 22/09/09 12:07 Page 066

"CE LIVRE NOUS A TOUT DONNÉ : LA LIBERTÉ, LA FIERTÉ, UNE LIGNE DE CONDUITE" (KOUROSH POURSALEHI, VOTE HEZBOLLAH)

sorti au printemps 2008, a su imposer un son et une identité uniques, entre fraîcheur et radicalité. On pense à une version sombre et venimeuse du Clash de *Combat Rock,* à un Fugazi qui aurait gagné en souplesse, au *Three Imaginary Boys* de Cure re-shooté au grand-angle, le tout saupoudré d'influences sud-asiatiques (d'où est originaire une grande partie des musulmans américains), d'une nonchalance et d'un sens de l'humour directement hérités de l'âge d'or du hip-hop (le groupe cite Slick Rick et Brand Nubian parmi ses influences) et de ce qu'il faut de provoc' et de controverse ("Suicide Bomb In The GAP", "Blow Shit Up", "Sharia Law In The USA"). Shahjehan Khan le reconnaît volontiers : *"On joue sur les clichés de l'intégrisme et du terrorisme pour choquer les gens, pour qu'ils se posent des questions et écoutent ce qu'on a à dire sur la vie des jeunes musulmans dans un pays où les blessures du 11-septembre sont encore ouvertes. Bien sûr, on sait que ça nous permet aussi d'avoir beaucoup de presse, même si c'est parfois pour de mauvaises raisons. Pour les médias, nous sommes la curiosité du moment, des bêtes de foire. Notre musique et notre message passent souvent au second plan. C'est pour ça que la première chose que je t'ai demandée c'était si tu connaissais notre musique. Ça permet de savoir immédiatement à qui on parle."* Un sentiment que partagent Sarmust, Al-Thawra, Secret Trial Five ou encore Vote Hezbollah, autres groupes de la scène punk musulmane qui, comme The Kominas, se sont formés suite à la lecture de *The Taqwacores.*

"PLUS FORTS, PLUS CONFIANTS, PLUS SOUDÉS"

"Il faut comprendre que ce livre nous a tout donné : la liberté, la fierté, une ligne de conduite, raconte Kourosh Poursalehi, le jeune chanteur de Vote Hezbollah, groupe composé de musulmans perses de San Antonio. *Il nous a permis de ne plus avoir peur de notre religion mais au contraire de l'accepter comme partie intégrante de notre identité et de l'exprimer sans honte, de manière positive."* Un sentiment qui a débouché, en 2007, sur une tournée réunissant les principaux groupes de la scène Taqwacore, montée dans un pur esprit DIY (les groupes sont entrés en contact via Internet et se sont cotisés pour acheter un vieux bus scolaire en ruine sur eBay) et à laquelle a logiquement été convié Michael Muhammad Knight (qui a participé à l'achat du bus et l'a conduit sur l'ensemble de la tournée). *"Cette tournée a été quelque chose de bouleversant pour nous tous,* continue Poursalehi. *On a été confronté à un public qui se reconnaît dans notre musique et notre message, on a rencontré des tas de gens, noué des contacts, des amitiés. Ça nous a rendus plus forts, plus confiants, plus soudés."* Une série de dates durant laquelle les groupes seront parfois hébergés dans les mosquées locales, où on les accueille - à leur grande surprise - à bras ouverts. Contrairement à l'ISNA, où le concert - organisé dans le cadre d'une conférence - sera interrompu par l'arrivée de la police suite à la prestation de Secret Trial Five, groupe exclusivement féminin qui provoquera l'ire des autorités religieuses.

ADAPTATION CINÉMA ET DOCUMENTAIRE

Août 2009, The Kominas viennent de terminer une nouvelle tournée américaine d'une vingtaine dates en compagnie de Sarmust et Prop Anon. Basim Usmani, bassiste du groupe et chroniqueur politique pour le *Guardian* (immigré pakistanais, il a choisi de venir étudier le journalisme aux États-Unis après avoir écouté un disque de Public Enemy, encore eux) sait que l'intérêt des médias pour la scène Taqwacore va encore s'amplifier dans les mois à venir puisque, outre un livre de photos paru chez PowerHouse (*The Taqwacores - Muslim Punk In The USA,* de Kim Badawi) et un documentaire encore en chantier (*Taqwacore - The Birth Of Punk Islam,* d'Omar Majeed, déjà projeté dans une version quasi-définitive à divers festivals), l'arrivée imminente de l'adaptation cinéma de *The Taqwacores* risque de venir perturber le quotidien encore très underground des Kominas. *"C'est complètement dingue, bien sûr. Mais tous ces projets ont été réalisés par des personnes qui comprennent ce qu'on fait et en qui nous avons une totale confiance. Mike Muhammad Knight a rencontré plusieurs réalisateurs avant de confier le film à Eyad Zahra. Il était au premier rang au concert de l'ISNA, on sait qu'on peut compter sur lui."* Parfois extrêmement sérieux, souvent insouciants, foncièrement cools et un rien arrogants, Usmani, Poursalehi, Khan et les autres punks de la scène Taqwacore rappellent tous, à leur façon, Holden Caulfield, le héros de *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger (auquel a d'ailleurs souvent été comparé le livre de Knight). Des gamins qui ont grandi plus vite que les autres et savent que le monde dans lequel ils vivent ne leur fera pas de cadeau, mais qui continuent malgré tout à rêver d'innocence et de pureté. De véritables personnages de roman, héros d'une histoire qu'ils ont eux-mêmes créé et qu'on souhaite désormais ne plus voir s'arrêter. À vous maintenant de vous y faire une place. IIII

INDISPENSABLES

À ÉCOUTER

THE KOMINAS
Wild Nights In Guantanamo Bay
(Autoproduction/Import)
myspace.com/thekominas

AL-THAWRA
Who Benefits From War ?
(Najdiyya/Shaman/Import)
myspace.com/althawra

SARMUST
myspace.com/sarmust

VOTE HEZBOLLAH
myspace.com/votehezbollah

SECRET TRIAL FIVE
myspace.com/secrettrialfive

DEAD BHUTTOS
myspace.com/deadbhuttos

NOBLE DREW
myspace.com/nobledrew7

THE FATSUMAS
myspace.com/fatsumas

À LIRE

Les Taqwacores
de Michael Muhammad Knight
(Hachette Littératures)

The Taqwacores, Muslim Punk In The USA
de Kim Badawi (PowerHouse Books)
taqwacore.wordpress.com